

Poème 436 : Altier maître

Sur une corniche,
Étroite, creusée près
De la cime enneigée de
La « Montagne Sacrée »,
Dans le matin brumeux
Du bel automne oublié,
S'éveille, au premier rai
Du soleil, l'Aigle Royal.

De son aire imprenable,
Il jette sur les Cieux un
Regard pénétrant sans
Jamais devoir se lasser
De l'Incommensurable
Beauté de l'Univers où
Il règne, impavide, en
Seul Maître des lieux.

* * * *

*Tandis que... dans les ors de l'aurore,
S'entre-dévorent, encore et encore, à tort,
Au son du cor, nous autres, matamores,
Forts de nos mortifères corps-à- corps !*

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 10 et le 11 juin 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020